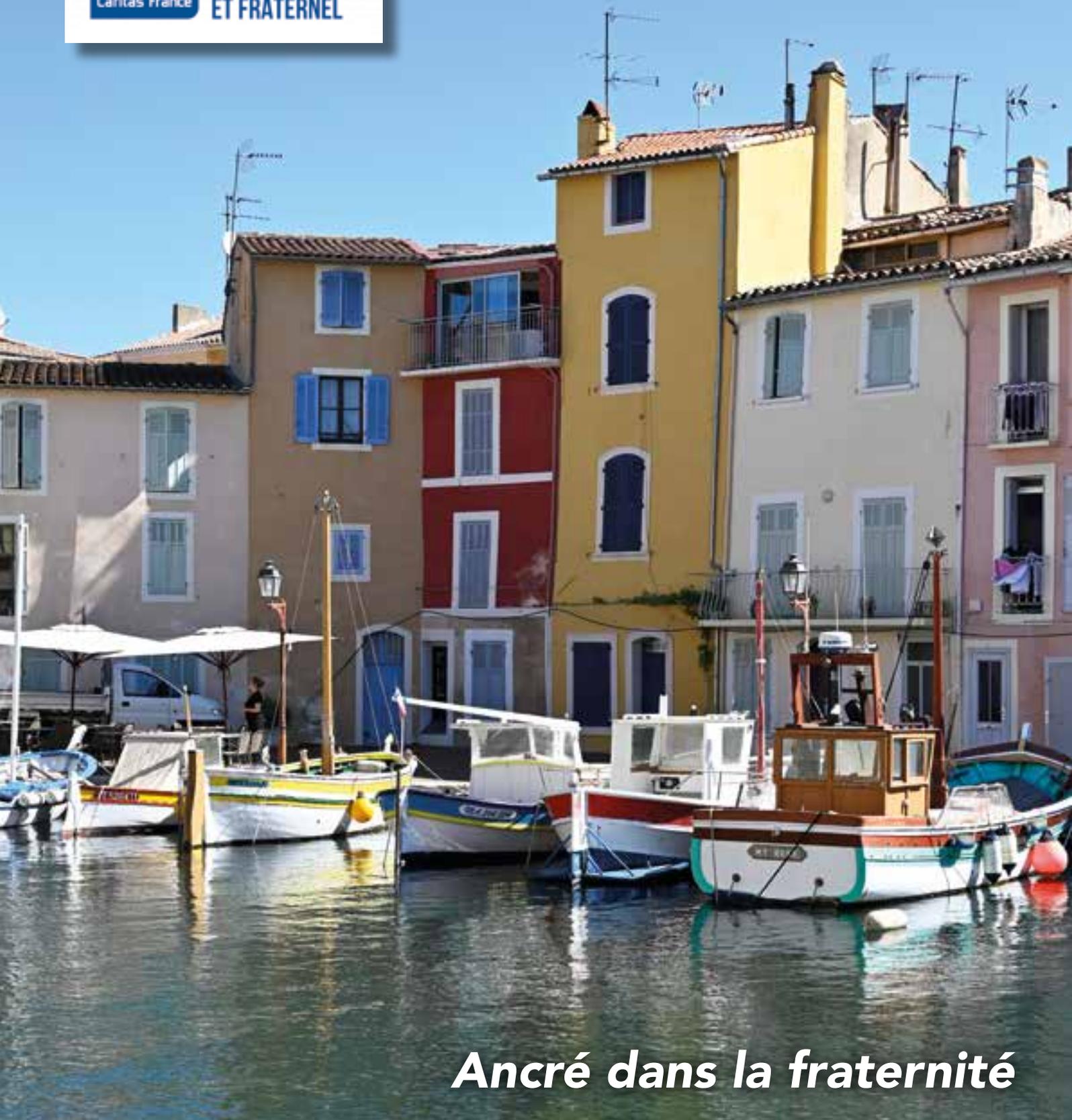




Secours
Catholique
Caritas France

ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL



Ancré dans la fraternité

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024
DÉLÉGATION AIX-EN-PROVENCE ET ARLES



Sommaire

3 Édito

4 La Boutique Solidaire

5/7 Accès aux droits

8/9 Des bénévoles engagés

10/11 Accès digne à l'alimentation de qualité

12/13 Prendre en compte la dimension spirituelle

14 Les rencontres cinématographiques des droits de l'homme en Provence

15 Apprentissage du français

16/17 Actions dans les territoires

18 Bilan financier et bureau

19 La vie de la délégation

Crédit photos :

- Photo de couverture : Le miroir aux oiseaux, Martigues gracieusement offerte au Secours Catholique par Annie LEGARDEZ
- Photo page 7 : Xavier Schwebel / Secours Catholique
- Photo page 15 : Elodie Perriot / Secours Catholique



ÉDITO ● ● ●

Marie JEANJEAN,
Présidente diocésaine

2⁰²⁴ Une année que nous avons vécue dans une ambiance politique compliquée et fractionnée, révélatrice d'une société inquiète. Ce malaise social est d'autant plus douloureux pour les personnes que nous accueillons et accompagnons, qui vivent dans la pauvreté, voire l'extrême pauvreté.

Le monde est en mutation et elles sont les premières à en ressentir les effets négatifs : le niveau de vie médian des personnes que nous recevons a encore baissé, les femmes étant particulièrement touchées. C'est dans ce contexte que nous tenons à rappeler avec force, au sein de notre délégation, le socle des valeurs et la spécificité qui fondent notre mission : confiance, engagement et fraternité.

Mettre la solidarité en pratique est notre mission et nous savons qu'aller à la rencontre des autres est une aventure humaine qui fait tomber les préjugés et apporte mille richesses : nous vivons des moments magnifiques avec les personnes que nous accompagnons.

La dématérialisation aggrave les inégalités et devient un obstacle insupportable. Le taux de non-recours aux prestations sociales (36%) s'est accru considérablement de ce fait ; des actions de la délégation sont venues apporter un soutien devenu essentiel : Le Fraternibus qui sillonne la Camargue avec son matériel numérique, des accueils numériques dédiés à Aix-en-Provence, Ensûs-la Redonne et Arles. L'insécurité alimentaire nous mobilise aussi, au travers des paniers solidaires et du « Colibri », l'épicerie solidaire de

Gardanne, qui poursuit son développement. La boutique fraternelle à Eyguières, véritable lieu de solidarité, de mixité sociale et d'accueil s'est « relookée » pour attirer une nouvelle clientèle.

L'apprentissage du français est essentiel pour accéder à l'autonomie : des centaines de personnes à Aix-en-Provence, Arles, Bouc bel Air, Châteaurenard sont aidées pour progresser dans la langue.

Nous avons eu le grand plaisir d'accueillir au Bureau une nouvelle vice-présidente, Johanna Safar, qui apporte son dynamisme et son expérience de bénévolat de terrain. Un grand merci à elle.

La délégation a aussi un nouveau délégué depuis le mois de septembre, Sylvain Millereux, dont vous pourrez découvrir le parcours en page 19.

Merci aussi aux 600 bénévoles qui sont la force vive de la délégation : venez nous rejoindre si vous avez envie de vivre et découvrir ce que le mot « fraternité » veut dire ! Quelques heures ou quelques jours : tout le monde est bienvenu ! Nous avons besoin de vous ! Je n'oublie pas bien sûr les donateurs qui nous permettent de mettre en œuvre toutes ces actions : un immense merci pour vos contributions.

En 2025, le monde change et les grands équilibres que nous avons connus sont remis en question : nous assistons à l'émergence d'un modèle nouveau. A la délégation d'Aix-en-Provence et Arles nous resterons fidèles à nos engagements pour faire émerger un monde plus juste et fraternel !



Johanna SAFAR,
Vice-Présidente

Le bénévolat, bien au-delà de la main tendue, est un apprentissage. En m'engageant au Secours Catholique, j'ai réalisé qu'on ne pouvait pas parler à la place des personnes qu'on aimerait aider. Qu'il faut écouter d'abord ceux dont les droits sont bafoués et la dignité ignorée pour bâtir avec eux et pour nous tous un monde meilleur.

L'éveil à la solidarité peut prendre la forme d'un réveil brutal. Les personnes vivant dans la rue ne sont plus anonymes, les Roms dont les caravanes bordent l'autoroute ont des enfants qui vont au soutien scolaire, il n'y a plus de statistiques, seulement des histoires...

L'éveil à la solidarité peut aussi se traduire par un cheminement intérieur : au Secours Catholique, j'ai découvert qu'on pouvait vivre la fraternité. En tout cas y travailler de tout cœur. Et c'est avec joie que je poursuis mon apprentissage, dans un autre rôle, au bureau de la délégation. Une nouvelle étape, tout aussi enrichissante, je peux en témoigner.

BOUTIQUE SOLIDAIRE D'EYGUIÈRES

ELSA (Eyguières, Lamanon, Sénas, Aureille) : une équipe engagée dans un projet fraternel et solidaire



Présentation des projets de l'ESDAC : merci à l'école d'avoir financé l'étude du projet par la créativité de ses étudiants.

Active depuis plus de dix ans, la boutique solidaire d'Eyguières a fait peau neuve. Lieu de solidarité et de mixité sociale, cette boutique propose à tout public des vêtements de deuxième main, soigneusement triés, à des prix compatibles avec tous les budgets. L'espace est aussi organisé pour que chacun puisse y recevoir une écoute fraternelle. Située dans une ancienne remise, elle a fait l'objet d'une totale rénovation en 2024.

L'ESDAC, école  supérieure de design d'Aix-en-Provence, déjà partenaire du Secours Catholique sur le projet du Fraternalibus, a été une nouvelle fois sollicitée pour transformer le lieu. Une trentaine d'élèves de deux classes, accompagnés par leur professeurs architectes ont planché sur le cahier des charges élaborée par l'équipe de douze bénévoles dédiée à la bonne marche de la boutique de 120 m².

Répartis en huit équipes, les élèves sont venus sur place une première fois pour prendre les cotes et ensuite imaginer une nouvelle organisation des espaces : zone d'exposition/vente/cabine d'essayage, de l'accueil café et de tri des dons. Une fois définis avec plans et maquettes, les huit équipes sont venues présenter le parti-pris de leurs créations. « C'était très riche

d'idées nouvelles », souligne Christine, une des bénévoles de l'équipe d'ELSA. « Cela nous a ouvert d'autres possibilités d'agencement. Tout a été revu : l'isolation, le mobilier, les sols, la décoration des murs, l'éclairage, la pose d'une enseigne extérieure et d'une vitrine ».

Guy, le propriétaire du lieu, très bricoleur, s'est aussi particulièrement investi dans la rénovation en construisant lui-même la cloison entre l'espace de vente et l'espace de tri et en finançant la rénovation des sols, et bientôt la réalisation de la vitrine. Une douzaine de bénévoles assurent la rotation des permanences les mardis matin de 9h30 à 12h00 et jeudis après-midi de 14h30 à 17h ainsi que celle du stand de promotion au marché le mardi pour accompagner la réouverture de la boutique. « Et à partir d'avril 2025, nous serons également ouvert tous les premiers samedis du mois de 9h à 13h, » ajoute Christine.

Ce projet de rénovation a été une opportunité de cohésion d'équipe, car il a fallu tout mettre en cartons pour libérer le lieu pendant les travaux, puis tout réorganiser ensuite à l'ouverture. Patrick et Christine, respectivement trésorier et secrétaire, assurent la comptabilité. Régine conseille les clients et gère l'approvisionnement des rayons. Liliane, Danièle, Colette et Gisèle la doyenne de 92 ans s'affèrent à trier les dons. Joséphine s'occupe des livres.

Tout le monde s'est mobilisé pendant plusieurs semaines pour assurer le bon déroulement de la rénovation ainsi que le succès de la réouverture. « On s'est beaucoup vus pendant cette période, le projet a fortement resserré les liens entre nous », note Christine. « Nous sommes dans une très belle dynamique ». Dynamique que connaît aussi la boutique. « Nous avons fait un chiffre d'affaires de 100 euros le jour de l'ouverture », annonce Patrick, « chiffre en progression régulière, on tourne autour de 150 euros actuellement, alors



Réaménagement de la boutique solidaire : une équipe soudée dans la fraternité.

que nos prix sont de 2 à 3 euros selon les articles ». L'équipe récupère des vêtements hommes, femmes, enfants, des articles et équipements de puériculture, des livres notamment pour enfants, des chaussures, des vêtements de sport, de la vaisselle, du linge de maison, du petit électroménager, des CD, etc. Tout ce qui n'est pas impeccable est recyclé à la Fibre Solidaire de Venelles.

Depuis mars 2025, suite à la rénovation et la mise en beauté de la boutique, l'équipe observe l'arrivée d'une nouvelle clientèle attirée par la promotion sur Facebook et le stand au marché. Au-delà de l'offre d'articles de qualité à des prix ultra modiques, la mission centrale du lieu est de vivre la fraternité pour rompre l'isolement et de créer du lien autour d'un café dans le coin convivialité, au cœur de la boutique.



L'équipe de la boutique solidaire.

ACCÈS AUX DROITS

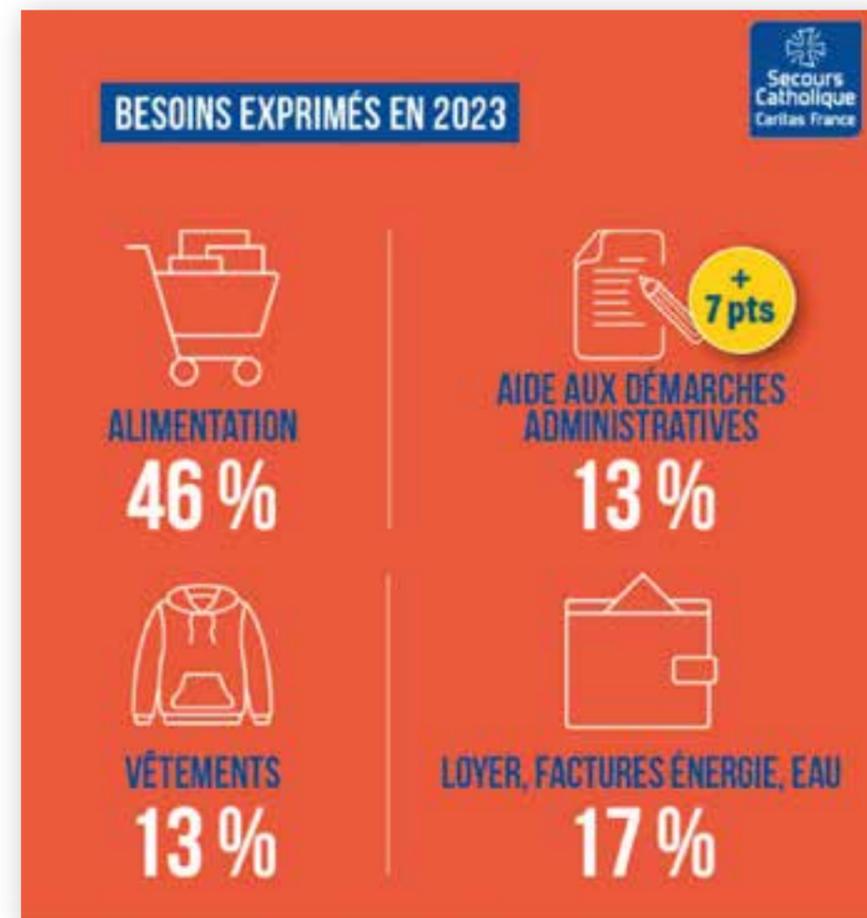
Le recul

Soutenir les personnes vers l'accès à leurs droits et lutter contre le non-recours aux aides sont des priorités du Secours Catholique qui en a fait le thème de son Rapport statistique contre la pauvreté 2024 intitulé « Prestations sociales : Quand la solidarité s'éloigne ».

Comme chaque année ce rapport s'appuie sur un échantillon représentatif des fiches statistiques d'accueil fournies par les délégations du Secours Catholique-Caritas France, soit en 2023, 57 240 ménages. Le niveau de vie médian des ménages accueillis par l'association a encore baissé (555 euros en 2023), avec une féminisation de la pauvreté (56,7% de femmes). Si la demande d'aide alimentaire reste la plus importante (43%), la demande d'aide aux démarches administratives prend une part de plus en plus significative (+7%).

Les ressources des ménages accueillis par le Secours Catholique, toutes origines confondues (la majorité des ménages sans aucune ressource sont étrangers - 52,2 %), consistent principalement en prestations sociales. Or, ces vingt dernières années, le Secours Catholique a constaté que de moins en moins de prestations sont allouées, notamment à cause du durcissement des conditions d'éligibilité. Ces révisions ont aussi eu pour effet d'accroître le phénomène du non-recours, dont le taux au niveau national est édifiant puisqu'il oscille, en moyenne, entre 30% et 40% (source : Commission aux affaires sociales et santé 2022). **Le taux de non-recours parmi les ménages français éligibles reçus en 2023 par le Secours Catholique est de 36,1 %.**

Facteur aggravant : la dématérialisation des administrations, vécue comme un frein supplémentaire, voire un obstacle insurmontable à l'accès aux prestations sociales. Ce phénomène a rendu plus complexes les démarches, demandant à l'utilisateur des compétences et des connais-



sances spécifiques. Les difficultés d'accès à un guichet, afin d'assurer un suivi personnalisé de dossier, génèrent elles-mêmes des situations de rupture de droits !

La délégation d'Aix-en-Provence et Arles a répondu aux besoins générés par le tout-numérique avec l'ouverture d'accueils dédiés comme à Aix-en-Provence ou encore la mise en service du Fraternalibus en Camargue, avec une équipe mobile de bénévoles (voir page 17).

Mais les associations n'ont pas vocation à prendre la place de l'État qui a le devoir de garantir l'accès légal de chacun à ses droits. Le Secours Catholique milite donc pour le développement des ressources humaines dans les administrations, pour l'accueil et l'orientation des usagers et un meilleur maillage des territoires, en particulier ruraux, par des maisons de service public.

Le défi est de « faire du numérique non pas un frein mais un levier pour l'accès aux droits. »

Au Secours Catholique, l'aide financière d'urgence ne doit pas se substituer à l'accompagnement vers l'accès aux droits, c'est-à-dire aux prestations sociales en place qui couvrent les risques suivants : vieillesse-survie, santé, famille, emploi, logement, pauvreté et exclusion sociale. Cet accès est conditionné au droit à l'identité, la domiciliation, droit de séjour et droit au compte bancaire.

UN ENJEU POUR LE SECOURS CATHOLIQUE

La domiciliation : porte d'entrée de l'accès aux droits



À Aix, 150 personnes viennent régulièrement chercher leur courrier.

Le Secours Catholique est habilité par la préfecture à domicilier des personnes sans domicile fixe sur 6 de ses sites. Ainsi à **Aix-en-Provence**, ce sont 150 personnes qui viennent chercher régulièrement leur courrier.

Aujourd'hui, aucune démarche ne peut être entreprise sans adresse (inscrire ses enfants à l'école, demander une Aide Médicale d'Etat, ouvrir un compte en banque, etc.).

La domiciliation est la première porte d'entrée vers l'accès aux droits. « Nous domicilions en priorité les personnes suivies par le Secours Catholique », explique Françoise, bénévole à la domiciliation d'Aix-en-Provence depuis 8 ans. « S'ils n'arrivent pas à lire leur courrier, on le fait pour eux et on les dirige vers l'équipe numérique le jeudi matin, ou vers l'apprentissage du français pour ceux qui ne parlent pas du tout la langue. Nous avons une bénévoles qui lit l'arabe et ça nous aide bien », poursuit-elle. « Nous avons un partenariat avec l'hôpital Montperrin pour les personnes suivies en psychiatrie et un partenariat avec les maisons d'arrêt pour domicilier les personnes qui sortent de prison. C'est parfois un travail qui peut paraître ingrat de trier le courrier, peu de bénévoles s'y

engagent, mais nous recevons beaucoup de reconnaissance de la part des personnes qui viennent chercher leur courrier », conclut-elle.

À **Châteaurenard**, la domiciliation est une activité intense avec une délégation de la préfecture pour les treize communes des Terres de Provence. Tous les vendredis, Frédérique reçoit entre six à sept personnes nouvelles, des travailleurs agricoles venant du Maroc et d'Amérique du Sud via l'Espagne pour chercher du travail dans les exploitations régionales. Fait nouveau, ils arrivent sans contrat de travail et la première étape passe par la domiciliation. Les années précédentes, bon nombre de ces travailleurs saisonniers marocains repartaient dans leur pays pendant les mois d'hiver, mais ce n'est plus le cas. « Les gens arrivent, arrivent, et c'est angoissant pour eux et pour nous, car ils ne disent pas trop où ils habitent », raconte Frédérique. « Nous les accueillons avec du café, des petits gâteaux, ils sont très discrets, et nous sommes leur premier accueil ».



L'accueil-écoute-accompagnement

est une activité majeure de notre association et c'est par elle qu'un grand nombre de personnes rencontre pour la première fois le Secours Catholique. Trois temps rythment cette activité : l'accueil, en montrant à la personne qu'elle est la bienvenue, l'écoute en offrant un temps personnalisé, confidentiel et sans jugement, l'accompagnement en cherchant des solutions. Et parmi les solutions, il faut tout d'abord analyser si la personne a enclenché les démarches d'ouverture de droits vers des prestations ou des dispositifs dont elle peut bénéficier.

À **Istres** par exemple, l'équipe compte huit personnes de façon à pouvoir recevoir les accueillis à deux, une demi-journée par semaine. « Nous accueillons les jours de marché, explique Jean-Louis, nos locaux sont en plein centre-ville et les gens peuvent venir assez facilement pour prendre un thé, un café, une collation »...

...La population qui sollicite le Secours Catholique se compose de familles à 60% et de personnes sans enfants à 40%, avec 50% d'étrangers. Les situations sont diverses : cela peut être une démarche administrative comme la demande d'un acte de naissance ou d'une carte de séjour. « Nous avons eu une famille géorgienne et une famille albanaise qui ne parlaient pas du tout le français. Nous nous sommes débrouillés pour faire la traduction avec les applications de nos portables afin de comprendre leur situation et faire les démarches administratives numériques », raconte Angélique, jeune bénévole en activité professionnelle qui se rend disponible entre deux missions. L'équipe conseille, réalise des démarches, réoriente selon les besoins vers d'autres associations, notamment pour les hébergements des demandeurs d'asile.



Les cafés numériques qui sortent les séniors de l'isolement

À **Ensuès**, le « café numérique » du mardi matin ne désemplit pas. Créé il y a trois ans, il accueille principalement des séniors entre 55 et 80 ans qui rencontrent des difficultés avec leur ordinateur ou leur tablette.

Arlette, à l'origine de cette initiative, organise des séances particulières de 45 minutes pour s'adapter aux besoins de chacun : savoir scanner un document, accéder aux droits à la retraite, créer un compte France-Connect ou Ameli, utiliser internet, gérer ses mails... « C'est une population en souffrance, souvent isolée », explique-t-elle. « Ces personnes ont de plus en plus de questions et elles sont dépassées si elles doivent changer de téléphone par exemple.



Questions pour un champion du numérique sur les secrets du smartphone. Des informations utiles sont données à chaque question et tous apprennent.



Il se crée du lien et c'est aussi ce que viennent chercher les personnes.



Lutte contre l'isolement et la solitude.



“ **René, bénévole Accueil-écoute à Aix « Une expérience humaine et charitable forte »** ”

Après un parcours de vie qui lui a permis d'exercer par vocation plusieurs métiers toujours proches de l'humain (éducateur spécialisé dans un centre d'hébergement pour adolescents marginaux, directeur de centre de vacances, encadrant d'un club sportif, moniteur d'escalade), René Julien est aujourd'hui bénévole depuis un an au Secours Catholique d'Aix-en-Provence, « une institution qui a de la bouteille », selon ses propres mots. Touché par l'entrée de sa fille dans les ordres, ému par la piété universelle ressentie lors d'un voyage à Lourdes, il a entrepris récemment son chemin de foi. Et c'est naturellement qu'il s'est tourné vers le Secours Catholique pour y apporter sa contribution.

Il intervient le lundi à l'accueil individuel pour écouter des personnes en précarité de tout âge et de toute origine. L'accueil café du jeudi est aussi pour lui un moment d'écoute et de partage. Il assure également, hors Secours Catholique, des cours de catéchisme aux enfants.

« Cela donne du sens à ma vie, me permet de créer du lien avec des gens. C'est un travail d'écoute, de mise en confiance et de relation. Le

but est de donner des pistes à la personne pour qu'elle puisse s'en sortir. Au Secours Catholique, il y a deux types de public, ceux qui viennent par plaisir, et ceux qui sont en grande précarité. J'ai moi-même connu la galère même si je n'ai jamais été dans la précarité. Je me souviens de deux messieurs qui étaient dans une grande difficulté. Je les ai aidés en leur proposant des démarches à faire. L'un des deux était extrêmement heureux et m'a beaucoup remercié. Il a su rebondir après l'aide que je lui ai apportée. L'autre s'est dirigé vers moi, m'a pris dans les bras et a pleuré. La manifestation de sa joie, c'était quelque chose de très beau. Ce sont ces expériences qui me nourrissent humainement », relate René.



“ **Éric, bénévole à Aix « C'est l'endroit où je suis le plus à ma place »** ”

Éric, 65 ans, vit à Aix-en-Provence. Retraité actif, il consacre une partie de son temps libre au bénévolat au Secours Catholique, un engagement qui lui tient particulièrement à cœur. Pour lui, le but est d'apporter une aide aux autres sur le long terme, ce qui demande beaucoup d'engagement et d'amour. Il anime aussi chaque semaine un cours d'apprentissage du français. « Ce qui est vraiment essentiel, c'est la rencontre, l'écoute et l'échange. Le partage est le maître-mot. Par exemple, j'ai fait de l'alphabétisation avec une famille syrienne, et aujourd'hui, ce sont des amis. »

Il fait aussi partie de l'équipe d'animation spirituelle de la délégation. C'est l'opportunité d'élever la pensée et de toucher les esprits, lors de pèlerinages ou de marches fraternelles. Il lance cet appel pour tous ceux qui hésitent encore à s'engager : « Venez et voyez ! Et une fois que vous serez là, vous resterez. C'est ici que je me sens le mieux, c'est l'endroit où je suis le plus à ma place, et vous aussi, vous trouverez la vôtre ».



Maria, à Istres, « la vraie richesse de l'âme »

« Il faut donner de soi, c'est une façon d'être généreux même si on n'a pas les moyens matériels. On peut être pauvre soi-même et donner un sourire, prendre le temps d'expliquer... c'est cela la vraie richesse de l'âme ».

Émilie, 22 ans, volontaire civique à Arles : la jeune Camarguaise qui murmure à l'oreilles des chevaux...

Émilie rejoint l'équipe d'Arles en octobre en tant que volontaire en Service Civique pour développer les actions du Fraternibus. Elle se dit réservée, mais croyez-nous, derrière ses lunettes, se cache une belle et jeune personne, engagée dans sa mission, drôle, avenante et pleine de joie. « J'ai beaucoup aimé le projet du Fraternibus », explique-t-elle. « Ma mission est d'aider les gens dans leurs démarches administratives et de créer un lien social entre les personnes. Au-delà de l'aide, ce qui me plaît c'est d'apporter aussi un peu de joie ».



L'accueil est une porte d'entrée pour la rencontre.

Marc, à St Mitre

« L'accueil est une porte d'entrée pour la rencontre qui est essentielle pour nous. Toute personne est la bienvenue pour échanger, vivre des moments partagés et faire du chemin ensemble. C'est par la qualité de notre accueil que nous pouvons créer un climat de confiance réciproque. Les premiers échanges sont déterminants pour la suite de la relation. »

Nous ne laissons pas un bénévole seul pour accueillir une personne, mais nous veillons à ne pas être trop nombreux pour ne pas la mettre mal à l'aise. Il n'est pas nécessaire que la personne nous soit adressée par un travailleur social. Le premier accueil a pour but de découvrir la personne et sa situation. Nous prenons le temps de l'écouter, avec bienveillance et sans jugement ».

Atelier Théâtre

Ce sont six amateurs expérimentés, passionnés de théâtre qui se sont retrouvés en 2024 autour d'un projet généreux.

Alain, bénévole très actif du Secours Catholique, et fondateur de la troupe, en parle avec le cœur : « Notre ambition est de jouer des pièces de théâtre pour tous au profit du Secours Catholique, sur le territoire d'action de la délégation Aix-Arles. Par la gratuité de ces spectacles, nous souhaitons en particulier offrir aux personnes en précarité l'opportunité de passer un bon moment de détente en famille ».



Les salles de spectacle de Cabriès, St Marc Jaumegarde, Lambesc et Puyricard ont fait salle comble. Mission accomplie pour Alain et sa troupe.

Présenter le Secours Catholique en 1 minute

70 ANS D'ENGAGEMENT AUX CÔTÉS DES PLUS PAUVRES

Le Secours Catholique est une association reconnue d'utilité publique qui combat toutes les causes de pauvreté, d'inégalité et d'exclusion, en France et dans le monde.

<p>LIEN SOCIAL</p> <ul style="list-style-type: none"> Ecoute Ateliers collectifs Café / repas partagés Spiritualité 	<p>FAMILLE / ENFANCE</p> <ul style="list-style-type: none"> Accompagnement à la scolarité Vacances / AFV Personnes âgées / isolées Accès à la culture et aux loisirs Maison des familles 	<p>HEBERGEMENT/LOGEMENT</p> <ul style="list-style-type: none"> Tournées de rue Domiciliation Accueil de jour Accès au logement (DALO, CHRS / ACSC, et autres dispositifs sociaux)
<p>SOUTIEN MATERIEL</p> <ul style="list-style-type: none"> Aide financière Boutiques et épiceries solidaires Jardins partagés Accès aux droits / santé et minima sociaux 	<p>Notre vision. La #RÉVOLUTION FRATERNELLE</p> <ul style="list-style-type: none"> Accueil inconditionnel Mobilisation universelle 	<p>INSERTION/EMPLOI</p> <ul style="list-style-type: none"> Accès à la formation Aide à la recherche d'emploi Micro-crédit Mobilité Alphabétisation Création d'activités (Solidarauto, Bis Boutiques...)

LA RÉVOLUTION FRATERNELLE, C'EST AUSSI :

- Croire en chacun
- Accueillir un enfant pendant les vacances
- Aller sans peur à la rencontre de l'autre
- Permettre à chacun d'avoir un emploi digne
- Lutter contre les préjugés
- Le temps que donnent nos bénévoles
- Le don que vous faites et qui nous permet d'agir auprès des plus démunis
- Partager un repas, un café

FRANCE : 58 900 bénévoles - 938 600 personnes en précarité accompagnées - 3500 équipes locales - 2 400 lieux d'accueil.

INTERNATIONAL : 426 opérations - Près de 2.4 Millions de personnes soutenues dans 52 pays.

80% de nos ressources proviennent de la générosité privée, principalement des particuliers. Près de 80% des ressources sont consacrées aux missions sociales.

FAITES UN DON

ACCÈS DIGNE À UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ

Plus de neuf millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté en France, selon l'Insee. Or, l'alimentation sert souvent de variable d'ajustement en cas de difficultés budgétaires des ménages. Huit millions de personnes sont ainsi considérées en situation d'insécurité alimentaire. Une large part recourt à l'aide alimentaire pour se nourrir. C'est pourquoi le Secours Catholique a fait de l'accès digne à l'alimentation l'une de ses missions principales.

L'épicerie sociale et solidaire en mixité de public, Le Colibri

Ouverte le 14 novembre 2023 à Gardanne, l'épicerie solidaire Le Colibri s'est donnée pour mission d'offrir aux plus démunis une alimentation bio de qualité provenant de producteurs locaux. Le principe : avec suffisamment de clients payant les articles au prix du marché (100%), plusieurs familles peuvent bénéficier des mêmes produits à 30% du prix. « Pour faire simple, nous affichons des étiquettes avec les deux tarifs », explique Françoise, l'une des bénévoles de l'équipe du Colibri. Tenir l'épicerie nécessite la présence de trois personnes, sur les quinze de l'équipe : un binôme à la caisse pour l'encaissement et le contact, l'échange avec les clients, et une personne pour aider au service et au réapprovisionnement. Tous les produits sont achetés : on n'accepte pas les dons des ramasses et Le Colibri ne se fournit pas à la Banque Alimentaire. Les légumes bio et certains fruits viennent des associations de réinsertion Graines de soleil, des Jardins de Cocagne de Châteauneuf-les-Martignes et des Ateliers de Gaïa, association gardannaise.

Le miel provient d'un apiculteur de Gardanne et le café d'un torréfacteur de Meyreuil. Le Colibri se fournit également auprès d'Intermarché La Plaine de Gardanne et Biocoop Sainte-Victoire de Rousset. Les autres produits, notamment secs, sont fournis par un grossiste alimentaire de Lyon, Agidra, sans compter les produits (savons, shampoing, lessive) de la savonnerie du Pilon du Roy de la Ciotat. L'épicerie propose aussi des



Des fruits et légumes bios, vendus à 30 % du prix aux familles en précarité.

produits en vrac tels que graines de couscous, riz, boulgour, lentilles, céréales de petit déjeuner, etc. « Avec environ 120 clients inscrits, quinze familles de quatre à six personnes sont actuellement bénéficiaires », détaille Françoise. « C'est l'équipe d'accueil-écoute de Gardanne qui nous adresse ces personnes en précarité munies d'une fiche de liaison suite à une orientation par un travailleur social ». Car en effet, pour être éligible, il faut un reste à vivre (ressources-charges/30 jours x nombre de personnes au foyer) compris entre 3 et 12 euros par jour et par personne, passer un entretien avec l'équipe pour expliquer le principe de l'épicerie et s'engager à participer à différents ateliers, notamment de cuisine. Ces ateliers thématiques, (recettes d'Italie, de Turquie, du Maroc...) animés par des bénéficiaires, ont pour objectif de cuisiner des lé-

gumes et des fruits mais surtout de développer la confiance en soi et le pouvoir d'agir.

En un an, l'équipe s'est considérablement « professionnalisée » avec une formation à l'hygiène-sécurité, incontournable dans l'alimentation (comment stocker les produits, lavage des mains après les manipulations de légumes, le nettoyage des sols avec des produits spécifiques...) et une formation à la tenue de caisse sur un logiciel adapté. « Nous sommes tous retraités et nous sommes partis de pas grand-chose ! », s'exclame Françoise. Pascale et Catherine, deux bénévoles, se sont focalisées sur les commandes, la réception de la marchandise et la ventilation des produits depuis la réserve vers le magasin.

Une autre bénévole assure la communication sur les événements, par mail auprès des inscrits et sur un compte Facebook dédié. Une aubaine, l'équipe vient de s'enrichir de deux nouveaux bénévoles, dont l'un fut directeur d'un supermarché qui apporte de nouvelles compétences en organisation et en ergonomie.

Une nouvelle étape vient d'être franchie avec l'ouverture deux samedis par mois pour développer la clientèle et accueillir davantage de bénéficiaires.



Les paniers solidaires de Tarascon

L'équipe de Tarascon accueille bon an mal an près de 300 personnes parmi lesquelles des personnes de la région, mais surtout des personnes migrantes en provenance d'Amérique Latine ou du Maroc venues dans l'espoir de trouver du travail dans l'agriculture. « Nous les voyons régulièrement pendant 6 mois, 1 an et parfois 2 ans, le temps qu'ils trouvent un emploi stable et régularisent leur situation », explique Marie, responsable d'équipe. L'idée des paniers solidaires est née, il y a plus de 3 ans, d'une proposition d'une AMAP locale qui souhaitait faire une action solidaire. Michèle, l'une des bénévoles de l'équipe qui était également au collège de l'AMAP a sauté sur l'occasion. Même si cela était un peu compliqué, le projet a pu démarrer.



L'équipe identifie, parmi les familles qu'elle suit, celles qui peuvent être éligibles à ces paniers solidaires.

Il y a un an, le Secours Catholique a pris le relais de l'AMAP avec un agriculteur et un laitier local. Le principe est le suivant : l'équipe de Tarascon passe un contrat avec l'agriculteur et le laitier pour fournir des paniers de légumes bio et deux litres de lait frais du jour à des familles en grande précarité, et ce, toutes les semaines. Ce panier de plusieurs kilos de légumes de saison et le lait reviennent à 26 euros au Secours Catholique, dont 3,50 euros sont payés par la famille bénéficiaire. « Nous faisons une demande de subventions aux Conseils général et départemental, puis au niveau de l'Etat – dans le cadre du programme « Mieux manger pour tous », ce qui nous permet de faire profiter sept familles de ces paniers de légumes hebdomadaires

de très grande qualité », détaille Marie, « et cela pendant plusieurs mois ». L'équipe d'accueil peut identifier, parmi les familles qu'elle suit, celles qui pourraient être éligibles à ces paniers solidaires. Et en fonction des besoins, elle renouvelle les familles bénéficiaires pour établir un roulement d'année en année. « Nous avons déjà une liste d'attente, car nous réservons cette possibilité aux familles pour que des enfants aient accès à une alimentation de qualité, fondamentale pour leur santé », précise Marie. « Je peux vous dire que ces légumes bio sont excellents, car je me fournis à titre privé auprès de cet agriculteur, les légumes sont ramassés du jour et ont un goût incomparable » !



L'équipe de l'épicerie solidaire de Gardanne.

PRENDRE EN COMPTE LA DIMENSION SPIRITUELLE



« Merci au Seigneur qui m'a donné la force de marcher un peu. »

Quand tout s'écroule, quand on est au fond du trou, « la dimension spirituelle c'est ce qui demeure », nous disent les personnes que nous questionnons. Honorer les personnes en précarité dans leur soif de sens, c'est faire droit à leur dignité. Cela touche à la raison d'être de notre association qui entend tenir ensemble la lutte contre les causes de pauvreté et « le rayonnement de la Charité » comme le dit notre fondateur Jean Rodhain. Cette dimension-là nous conduit naturellement à prendre soin du spirituel qui habite chacun, au travers d'activités qui ne sont pas orientées vers l'assistance financière...mais qui demandent un investissement constant et non négligeable des bénévoles qui en portent le souci !

Les lundis spi

Chaque lundi, un petit texte d'auteurs variés (suivant les propositions ouvertes à tous) est diffusé à notre réseau et peut ainsi alimenter la réflexion individuelle ou en équipe. L'opportunité est alors offerte d'échanges divers et interculturels au cours des réunions et d'activités d'équipe.



« J'ai reçu la joie, la paix, la foi. »

Le Voyage de l'espérance

Le voyage de l'espérance est un événement annuel que le Secours Catholique a à cœur de porter depuis une trentaine d'années. Il s'agit d'accompagner des personnes en précarité qui vivent pendant 6 jours à Lourdes des temps de ressourcement et de joie dans un climat fraternel et convivial.

En 2024, c'est un groupe de 63 pèlerins qui a pu vivre cette expérience, dont les fruits demeurent longtemps

après le retour au quotidien. Les personnes ne rentrent certes pas « moins pauvres » chez elles, mais ô combien enrichies de rencontres, réchauffées d'amitié et renouvelées dans leur élan intérieur. Quoi de plus parlant que ces paroles de pèlerins au retour du séjour, qui témoignent d'une force retrouvée pour affronter les difficultés souvent profondes qui plombent le quotidien.

Une journée pour faire « un pas de côté ».

Au Secours Catholique d'Aix-en-Provence et Arles, les Journées diocésaines réunissent, si possible deux fois par an, les bénévoles des territoires de la délégation (voir la carte page 19), les salariés ainsi que des personnes qui sont accompagnées par les équipes. C'est un temps qui permet de faire « un pas de côté » pour s'interroger sur le sens de son action, de mieux connaître le projet de l'association et d'y replacer sa dimension spirituelle.

Trouver une date permettant d'assurer la présence d'un maximum de participants, venus parfois de loin, n'est pas le seul défi de ce genre d'événement. « Le choix du thème est aussi central », explique Hélène, bénévole de l'équipe 'spi' qui a participé à l'organisation de plusieurs journées diocésaines. « Il faut veiller à son intérêt pour toutes les équipes de la délégation et s'assurer qu'il puisse nourrir nos missions et nos engagements ».

« Solidarité, fraternité, quels chemins pour la rencontre ? » Tel était le fil rouge de la Journée diocésaine qui s'est déroulée à Aix-en-Provence le 13 décembre 2024. Avec notamment au programme une intervention de la philosophe Marie-Jeanne Coutagne. Les bénévoles, premiers acteurs de la fraternité sur le terrain, ont pu partager leurs expériences lors de groupes de réflexion. « L'idée, souligne Hélène, était de confronter les concepts de solidarité et de fraternité à ce que nous vivons dans nos engagements respectifs.



Marche fraternelle à Salon-de-Provence.

En effet, si on se place dans le cadre du service rendu, celui qui reçoit n'est pas dans une posture d'égal. La fraternité, en revanche, sous-entend la réciprocité, nous mène sur ce bout de route que l'on fait ensemble ». Car le projet du Secours Catholique est bien de construire un monde juste et fraternel.

Les marches fraternelles

Du pont Vincent Van Gogh à Arles au vignoble de la Sainte-Victoire à Puyloubier, les neuf marches fraternelles et spirituelles organisées en 2024 ont réuni de vingt à trente personnes qui ont cheminé ensemble.

Le temps d'une demie journée, bénévoles, salariés et personnes accueillies sont bienvenues pour avancer sur le chemin de la découverte de soi, de l'autre, de la nature et du patrimoine de notre diocèse. En parcourant les 5 à 7 kilomètres proposés, des rencontres personnelles se créent, les compagnons de marche se retrouvent lors de pauses où un temps de spiritualité est proposé, sous forme de lectures, échanges ou méditation. Les thèmes sont inspirés du lieu ou du temps liturgique. C'est ainsi que chacun a pu méditer sur la « recette du bonheur » selon le Pape François, après avoir réfléchi sur la spiritualité et la force du jeûne en parcourant les rives de la Torse à Aix.



Marche fraternelle à Carro.

La marche est aussi l'occasion de s'émerveiller de la nature ou de la création des hommes, de regarder ce que l'on ne voit pas au quotidien : les floraisons printanières ou le magnifique aqueduc de Roquefavour.

Les petites difficultés du parcours sont aussi des moments d'entraide, de patience, d'écoute et de bienveillance, de se connaître, de partager des expériences, d'avancer ensemble en tant que membre du Secours Catholique et de faire corps. Il suffit de voir la joie des participants pour apprécier les bienfaits de ces expériences.



« MERCI...Pour les rencontres dans notre groupe, l'ambiance du groupe, pour la beauté des lieux, pour la Cité Saint Pierre. »

LES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DES DROITS DE L'HOMME EN PROVENCE



Le collectif RCDHP est constitué de six associations et a connu un grand succès en 2024.

La quatorzième édition des rencontres cinématographiques organisées par six associations auprès des collèges et lycées et du grand public en janvier, février et mars 2024, a connu un réel succès.

Les documentaires et films sélectionnés ont abordé les thématiques portés traditionnellement par les associations formant le collectif du RCDHP piloté par le Secours Catholique, avec CCFD-Terre Solidaire, Amnesty International, La Cimade, la Ligue des Droits de l'Homme et l'Acat.

Ces dernières années, avec l'émergence de nouvelles atteintes aux libertés, le RCDHP a inclus de nouveaux thèmes tels que les dangers du numérique et l'intelligence artificielle.

Dans les collèges et les lycées

Vingt-quatre animateurs se sont partagés 88 séances suivies de débats dans quinze collèges et lycées qui ont répondu au rendez-vous sur les 56 établissements sollicités.

Ces séances se sont déroulées à Luynes, Aubagne, Puyricard, Marseille, La Ciotat, Martigues, Aix-en-Provence et Salon. Plus de deux mille élèves ont assisté à ces projections-débats : 25 % en terminal, 31 % en première, 21 % en seconde, le reste se répartissant entre des 6ème, 5ème, 4ème, 3ème, CAP et BTS.

Les bénévoles issus des différentes associations organisatrices ont animé parfois jusqu'à plus de 20 séances chacun. Un travail récompensé par les retours très positifs des élèves.

Dans les cinémas publics et l'université d'Aix-en-Provence

Parallèlement, huit projections ont été organisées dans les cinémas d'Aix-en-Provence, Châteaurenard, Gardanne, Istres et Marseille. Deux de ces séances ont été proposées gratuitement dans les universités d'Aix, en collaboration avec les étudiants de Sciences Politiques et de la faculté de Droit. La première séance de ciné-débat grand public a eu lieu au cinéma Mazarin avec une centaine de spectateurs.

“

Comme chaque année, le RCDHP s'est conclu par trois séances supplémentaires et gratuites à la délégation du Secours Catholique.

Didier et Sonia, membres de l'équipe numérique, ont mené le débat sur la manipulation des algorithmes. Mireille, bénévole à Gardanne, est intervenue pour alerter sur la destruction des villes en Amérique Latine. Enfin, Capucine, chargée de projet régionale du Secours Catholique, a apporté son éclairage sur les migrants mineurs non accompagnés en France.

”

Merci à nos partenaires



APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

Des bénévoles engagés en faveur de l'intégration par la maîtrise du français

L'apprentissage du français est l'un des axes forts de la politique nationale du Secours Catholique et cette activité est très développée dans le diocèse d'Aix-Arles. Les équipes s'adaptent aux besoins locaux et accompagnent chaque année plusieurs centaines de personnes.

À Bouc-Bel-Air

Par exemple, Marie-Éli a démarré l'activité il y a 3 ans lorsque qu'une bénévole du Secours Catholique, qui vient en aide aux familles roms résidant sur un terrain près de la gare TGV d'Aix, lui a demandé de prendre en charge un jeune de 14 ans, non scolarisé. Marie-Éli s'est ainsi lancée dans l'alphabétisation. Trois ans après, le jeune Roumain de 17 ans suit une formation pour travailler dans la petite enfance, et il renforce avec assiduité sa connaissance du français à raison d'une heure et demie par semaine. La bénévole accompagne également une famille kurde : quatre enfants désormais scolarisés et leur maman. « Ne parlant que le turc, celle-ci se trouve très isolée », explique Marie-Éli, « J'ai dû commencer par de l'alphabétisation avec une méthode pour adultes. En 2024, elle s'est aussi occupée, avec la même méthode, d'un jeune couple nigérian anglophone, qui s'est aujourd'hui installé en Bourgogne où ils suivent un parcours d'insertion socio-professionnelle avec Emmaüs.



Nos bénévoles sont majoritairement des retraités, mais nous avons chaque année quelques étudiants très engagés.

« J'étais professeur d'anglais et je ne voulais plus enseigner, mais les choses se sont faites ainsi, et je dois dire que contre toute attente, je suis très satisfaite, c'est très prenant, mais cela me plaît beaucoup, car j'obtiens des résultats très puissants ».

À Arles

L'équipe Apprentissage du français se compose de trois personnes, tous retraités, qui encadre de 8 à 10 élèves selon les périodes. « Nous avons trois cas de figure », explique Pierre-Yves, responsable de l'activité, « des personnes qui n'ont aucune base, d'autres qui parlent déjà le français, mais le maîtrisent mal et deux personnes au stade du FLE (Français Langue Étrangère) ».

Les cours de FLE sont nécessaires pour préparer au Diplôme d'Études

en Langue Française (DELFF). Deux élèves en particulier préparent le DELF, qui permet d'avoir l'accès à des formations qualifiantes, un titre de séjour voire même l'obtention de la nationalité française. « Il s'agit d'un jeune Libanais, ingénieur de formation, qui souhaite pouvoir exercer sa profession en France, ainsi qu'un Syrien d'une quarantaine d'années, réfugié, avec un emploi en supermarché qui souhaite également faire évoluer sa situation », précise Pierre-Yves. L'équipe se mobilise ainsi deux après-midis par semaine pour soutenir ces adultes en demande d'insertion.

À Aix

25 bénévoles sont investis dans l'apprentissage du français à une quarantaine d'élèves, une majorité de femmes originaires du Maghreb, mais aussi quelques Brésiliennes, Russes, Ukrainiennes et Africaines, toutes très assidues. Les cours se tiennent dans les locaux du Secours Catholique à raison d'une ou deux sessions par semaine, en cours individuels ou en petit groupe. « Nos bénévoles sont majoritairement des retraités, mais nous avons chaque année quelques étudiants très engagés », note Catherine, responsable de l'activité qui fait face à une demande de plus en plus importante. Elle espère pouvoir créer bientôt des sessions de conversation en groupe avec l'arrivée de nouveaux bénévoles pour la rentrée prochaine.



Des cours pour préparer au DELF.

Prendre le temps de la rencontre



Sorties culturelles organisées par l'équipe de Port-Saint-Louis.

Jour après jour, à travers toutes ses activités de bénévolat, le Secours Catholique met la solidarité en pratique et appelle à vivre ensemble la joie de la rencontre, celle qui prend le temps de l'échange.

...Autour de sorties culturelles...

De nombreuses équipes de bénévoles organisent des cours d'alphabétisation et d'apprentissage du français ou encore l'aide aux devoirs pour les enfants. C'est le cas à **Port-Saint-Louis** qui accueille une trentaine de femmes de tout âge, d'origine du Maghreb. Afin de renforcer les liens de solidarité et de fraternité, l'équipe de 14 bénévoles organise trois sorties culturelles par an, deux pour les adultes et une pour les familles. « Ces sorties ont beaucoup de succès, explique Mireille, l'organisatrice, et nous avons toujours des listes d'attente ».

En 2024, une quarantaine de personnes ont pu passer une journée aux Baux-de-Provence pour visiter les Carrières de Lumière, puis le site archéologique de Glanum et l'hôpital St Paul où fut interné Van Gogh, à **Saint-Rémy-de-Provence**. Marseille a été l'objet d'une autre sortie avec un programme chargé : la grotte Cosquer, la Major, puis une montée en petit train vers Notre-Dame de la Garde. « Ces sorties sont entièrement gratuites y compris un déjeuner au restaurant, détaille Mireille, grâce aux dossiers de subvention que nous soumettons auprès de la Métropole, le Département et la Commune dans le cadre des contrats de villes réservés aux quartiers prioritaires ». La « sortie famille » s'est tenue à Montpellier avec la découverte de l'Aquarium suivie d'un déjeuner au restaurant des Pirates, pour la plus grande joie des enfants. Enfin, la troisième sortie

a mis le cap sur Aigues Morte avec une visite de la ville en petit train, une visite guidée des Salins du Midi suivie d'un déjeuner en péniche navigant sur le Petit-Rhône. « Nous donnons ainsi l'occasion aux personnes accueillies de sortir de l'isolement, de tisser des liens d'amitié et de fraternité entre eux et avec les bénévoles, autour de la découverte de lieux où elles n'auraient pas forcément l'occasion d'aller », précise Mireille, « et c'est aussi une récompense appréciée pour les bénévoles ! ».



« Le Fraternibus, équipé pour accompagner. »



Crêpes party à Saliers.

...de crêpes party...

Le Secours-Catholique d'Aix-en-Provence et Arles a lancé le Fraternibus pour aller à la rencontre des habitants des **villages de Camargue** afin de lutter contre la fracture numérique. Ce véhicule, équipé de tables et chaises, d'une machine à café, d'ordinateurs et d'une connexion wifi, permet d'accompagner les personnes dans leurs démarches administratives en ligne, l'usage d'un ordinateur ou d'un smartphone, mais pas seulement. L'équipe de bénévoles « Numérique » crée aussi du lien social. Elle s'est ainsi rendue à Saliers (petite commune de 500 habitants) le 21 mars 2024 pour présenter le Fraternibus autour d'une

crêpes party qui a réuni une quinzaine de convives. À l'issue d'un jeu « blind-test » sur le numérique qui a eu beaucoup de succès, une participante s'est exclamée : « vous nous avez réanimés ! »

...de quizz...

L'équipe numérique d'Aix a mis en place des ateliers numériques ludiques qui remportent un succès croissant. Ils se déroulent pendant l'accueil café autour de thèmes cruciaux tels que :

- « Stop aux arnaques » pour apprendre à déjouer le phishing, la vente forcée, ou la fraude à la carte bancaire ;
- « les secrets du smartphone » pour utiliser toutes ses ressources ;
- ou encore la « crêpe party numérique » pour se familiariser avec le wifi, la recherche de recettes sur le web, l'envoi par e-mail et la prise de photos. Mais ce sont surtout des moments partagés dans la joie, l'humour et la fraternité qui rassemblent les participants toujours très assidus.

...ou de lotos

Elisabeth et Evelyne sont bénévoles à l'accueil-écoute d'Aix. Elles aident les personnes en situation de précarité à retrouver leur autonomie. Elles connaissent aussi depuis longtemps les habitués de l'accueil café qui se retrouvent autour d'une collation le matin.

Pour prolonger cet esprit de fraternité, elles ont eu l'idée, en 2024, de créer un loto trimestriel, le « loto des saisons » (l'épiphanie, Pâques, l'été et l'automne). Les habitués du café n'en ratent aucun ! Et ils se donnent le mot, car ils sont de plus en plus nombreux à participer. « Nous avons choisi de faire nos lotos l'après-midi, car cela permet à ceux qui sont dehors de passer un moment au chaud ou au frais en attendant de faire le 115 pour accéder à l'aide d'urgence », explique Elisabeth. « Nous constatons que les relations sont totalement différentes entre eux et aussi avec nous », souligne Evelyne, « ils sont accueillis en tant qu'invités, cela n'a rien à voir avec la charité, les visages se détendent, sont souriants, les plaisanteries fusent ».

Elisabeth et Evelyne récupèrent des lots auprès d'une pharmacie (des produits d'hygiène et de soin) et auprès de l'équipe du Puy Sainte-Réparate qui organise des collectes de vêtements et d'objets pour leurs brocantes saisonnières (des sacs à dos, parures de lit, petits bijoux, petits appareils électroménagers, etc.). Il y a des chocolats à Pâques, des chaussettes, des bonnets et des écharpes à Noël. « En découvrant leurs lots, les participants, hommes ou femmes, partagent spontanément » se réjouit Elisabeth.



Loto de Pâques à Aix-en-Provence.

BILAN FINANCIER ET BUREAU

Le Bureau

La délégation couvre le diocèse d'Aix-en-Provence et Arles et est conduite par un Bureau composé de :



- ▶ Marie Jeanjean : Présidente
- ▶ Johanna Safar : Vice-présidente
- ▶ Bernard Mangin : Trésorier
- ▶ Aumônier diocésain : en cours de nomination
- ▶ Sylvain Millereux : Délégué ; Bérengère d'Aboville, Déléguée jusqu'en juillet 2024
- ▶ Lionnel Ngatangana et Claude Philipponneau : membres qualifiés

Une équipe de salariés agit au quotidien avec les bénévoles pour mener les actions :

- ▶ Sylvain Millereux : Délégué
- ▶ Philippe Le Moigne : Comptable
- ▶ Céline Kulesza : Assistante
- ▶ Emeline Fantaisie : Animatrice de réseaux
- ▶ Xavier Maisonneuve : Animateur de réseaux
- ▶ Ericka Verand et Chloé Redondo : Animatrices de réseaux
- ▶ Khaoula Kaaouach, Clarisse Pasquier et Emilie Kempa : Volontaires Civiques

Rapport du Trésorier

Nos comptes 2024 montrent une progression par rapport à 2023 tant au niveau des recettes locales que des dépenses. Une partie importante de cette progression vient du démarrage de notre épicerie solidaire de Gardanne. Mais il faut aussi souligner, côté recettes, les efforts des équipes pour collecter des fonds comme par exemple l'activité Théâtre, les braderies et ateliers créatifs, les contributions de plusieurs fondations d'entreprises...

La valorisation des heures de bénévoles au tarif horaire brut du SMIC représenterait plus de 2,5 millions d'Euros, une valeur sans commune mesure avec notre budget alloué.

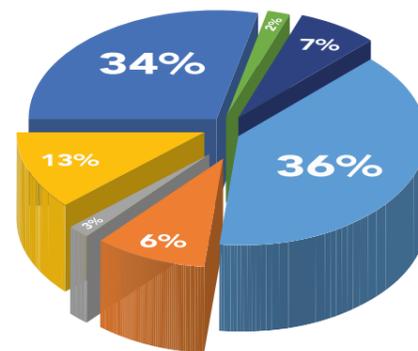
La part de l'alimentaire continue de baisser (36% vs 41% en 2023) au profit des postes loyers et charges (34%) et énergie (13%). Les secours apportés aux personnes accueillies ont été moins nombreux mais plus importants en montant.

Enfin, on note une stabilité des dons en 2024 par rapport à 2023, en dépit d'une baisse importante du nombre de donateurs (de 3 992 à 3 737).

Le montant des aides financières aux personnes accueillies a été en baisse par rapport à 2023, en ligne avec la politique du Secours Catholique, qui vise à se concentrer davantage sur les actions d'accompagnement.

Ces actions sont menées par nos équipes de bénévoles (600 personnes) supportées par nos 7 salariés.

Répartitions des aides financières par thématique

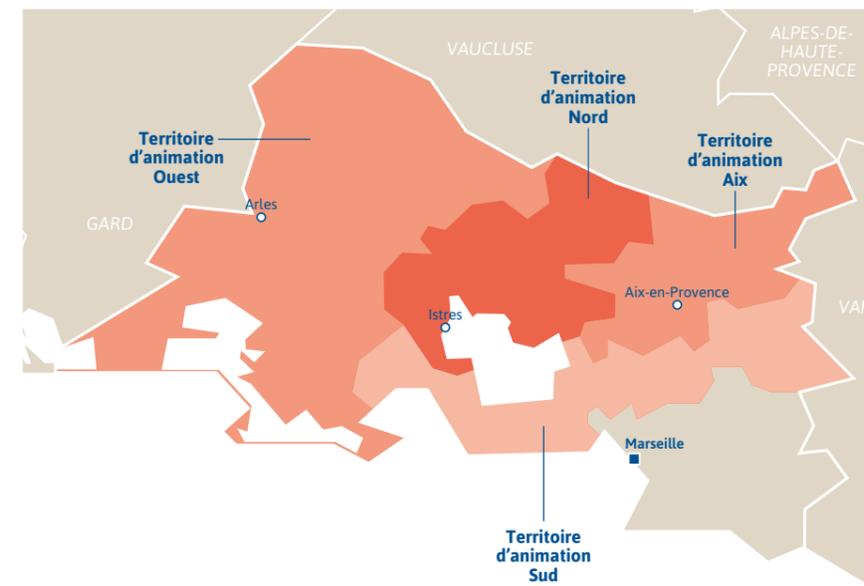


- Aides alimentaires
- Frais ext (Assurance, impôts...)
- Divers
- Energie et eau
- Logement
- Mobilier et petit équipement
- Transports

BILAN / EQUIPE / BUREAU / TERRITOIRES

Répartition des équipes d'animation territoriale

28 lieux d'accueil | 26 équipes locales | 5 500 ménages aidés | 600 bénévoles



à l'écoute des besoins des 26 équipes de bénévoles sur l'ensemble du territoire, leur apporter du soutien notamment par nos relations avec les pouvoirs publics locaux. C'est aussi s'assurer que l'on puisse gérer les affaires courantes, et bien sûr, travailler avec les membres du bureau pour définir la stratégie à moyen terme, prendre les grandes décisions – budget, partenariats, nouveaux projets...»

Quelles sont les priorités pour le Secours Catholique du diocèse d'Aix-en-Provence et Arles ?

« Tout d'abord stabiliser notre fonctionnement et veiller au bien-être de nos bénévoles. Il y a eu beaucoup de changements au sein de la délégation ces dernières années. L'équipe de salariés s'est beaucoup renouvelée en 2 ans. Un de nos enjeux est de garder des bénévoles engagés et pour cela, il faut une vie d'équipe de qualité. C'est pourquoi nous développons des formations, des journées de pause et de partage spirituel, et des temps de partage d'expériences.

La deuxième priorité est d'assurer la pérennité des grands projets lancés tels que le Fraternibus dans le numérique, l'épicerie solidaire Le Colibri dans l'alimentation digne et la boutique solidaire de vêtements d'Eyguières. En raison de la baisse des dons au niveau national, le Secours Catholique fait face à un déficit budgétaire qui affecte les délégations. Ceci nous amène à mieux évaluer l'impact de nos actions quitte à revoir nos ambitions à la baisse pour assurer leur pérennité. En résumé, viser la qualité plus que la quantité ».



Entretien avec Sylvain MILLEREUX, nouveau délégué diocésain d'Aix-en-Provence et Arles

Nommé délégué en octobre 2024, quel est votre parcours ?

« J'ai fait des études dans le domaine de l'environnement, puis de l'économie et du tourisme, mais je ne trouvais pas vraiment ma voie. Enfin, après un

bachelor en gestion de projets humanitaires, j'ai obtenu au Secours Catholique un poste de chargé d'animation à la Maison Abraham, en tant que volontaire de solidarité internationale.

En attendant mon visa, j'ai passé quatre mois à la Cité St Pierre de Lourdes. Je suis arrivé à Jérusalem juste avant le confinement dû au Covid, néanmoins ma mission à la Maison d'Abraham m'a permis de découvrir le Secours Catholique et de plonger dans la vie des habitants de la ville. Je suis ensuite arrivé en tant qu'animateur à Aix-en-Provence pendant trois ans et demi. S'en est suivi l'opportunité du poste de délégué à pourvoir (après le départ de Bérengère d'Aboville), qui m'a intéressé ».

Comment voyez-vous votre rôle ?

« C'est un rôle de direction opérationnelle. Animer l'équipe de salariés, être

CHARTRE DE L'ENGAGEMENT

S'ENGAGER AU SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE, C'EST VOULOIR :

LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ AVEC CEUX QUI LA VIVENT.

VALORISER LA PAROLE ET LES TALENTS DE CHACUN.

DÉVELOPPER DES ACTIONS BASÉES SUR L'ENTRAIDE ET LA FRATERNITÉ.

DONNER ENVIE À D'AUTRES DE S'ENGAGER.

AGIR, SE FORMER ET RÉFLÉCHIR EN ÉQUIPE.

AU SERVICE DE NOTRE PROJET ASSOCIATIF

Fondé sur l'Évangile et riche de la diversité des parcours de vie et des convictions religieuses et philosophiques de chacun, le Secours Catholique - Caritas France est ouvert à tous.



REJOIGNEZ LA RÉVOLUTION FRATERNELLE !

secours-catholique.org

caritasfrance | Secours Catholique-Caritas France



Facebook, Twitter, YouTube, Instagram

2, boulevard du Maréchal Leclerc – Encagnane – 13090 Aix-en-Provence
bdr.aixenprovence@secours-catholique.org - Tél. 04 42 64 20 20
<http://bdr-aixenprovence.secours-catholique.org>